



COUTUMES ET TRADITIONS DU PAYS D'APPENZELL

LE PAYS D'APPENZELL

UNE RÉGION OÙ IL FAUT ÊTRE

Coutumes et traditions sont toujours soigneusement entretenues au pays d'Appenzell. Aujourd'hui encore, la vie de tous les jours des habitants de la région est rythmée par des coutumes rurales, alpêtres et religieuses. Nous sommes fiers de vous faire découvrir la beauté de nos paysages, nous allons mettre tout notre cœur à vous expliquer nos coutumes et nous sommes heureux de vous présenter notre riche patrimoine culturel.

«Chönd zonis» (Bienvenue)





42

ARTISANAT APPENZELLOIS



22

FÊTE DES ALPAGES



18

ÉCONOMIE DES ALPAGES



28

COSTUMES FOLKLORIQUES



08

LANDSGEMEINDE

Carnaval	04
	06 <u>Dimanche des feux</u>
Fête-Dieu	12
	14 <u>Transhumance</u>
Invocation	16
	24 <u>Musique appenzelloise</u>
Offices religieux dans la montagne	30
	32 <u>Fêtes foraines et marchés</u>
Revue du bétail	34
	36 <u>Us et coutumes de Noël</u>
Peinture paysanne	44
	46 <u>Broderie à la main</u>
Guérison par la prière	48
	50 <u>Guide linguistique</u>

PHOTO DE COUVERTURE

couple de danseurs au «Stobede»

APPENZELLERLAND TOURISMUS AI

Hauptgasse 38, 9050 Appenzell

Tel. +41 71 788 96 41

info@appenzell.ch · appenzell.ch

CARNAVAL

La veille du jeudi avant la semaine de Carnaval, les ruelles d'Appenzell sont envahies de chevaux au galop, toutes robes confondues: chevaux blancs, noirs, marrons, alezans, tachetés. Ils trottaient tranquillement au rythme des tambours, accompagnés du tintement joyeux des clochettes fixées à leur harnais.

Carnaval, dans le village principal des Rhodes-Intérieures, commence par le traditionnel Ommetrommere qui regroupe sur la place (Landsgemeindeplatz), le mercredi en fin d'après-midi, les petits et les grands joueurs de tambours ainsi que les «Botzerössli».

Les «Botzerössli» sont une sorte de carnavaliers sous forme de chevaux en bois. Des cavaliers en uniforme se glissent dans un trou fait dans la carcasse, le haut de leur corps dépasse du cheval fixé à leurs épaules par des courroies en cuir et leurs jambes sont dissimulées sous une «robe» en couleur représentant le corps du cheval. Chevaux et cavaliers se font un malin plaisir à faire peur aux spectateurs à l'abri derrière des barrières, et les chevaux, tout excités qu'ils sont, ont besoin d'aller de temps en temps à l'abreuvoir.

La coutume des «Botzerössli» vient à l'origine du sud de l'Allemagne. Il est rapporté que dans la seconde moitié du 19^e siècle les cavaliers en uniforme militaire étaient connus pour leurs propos des plus crus.

Aujourd'hui, les «Botzerössli» ne vivent plus que dans le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures. Juste avant la disparition de cette tradition, l'association du carnaval a restauré de vieux exemplaires. Aujourd'hui, des hordes de «Botzerössli» de toutes les couleurs et tailles galopent dans le village le samedi, en tête du défilé du carnaval. Le jeudi après-midi, le jour du défilé des enfants, ils se retrouvent également dans les rues pour taquiner les spectateurs. Les enfants, filles et garçons, ainsi que les adultes portent de vieux uniformes de pompiers et se peignent des moustaches et de joues rouges sur le visage.

Où

Appenzell et les communes environnantes

Quand

Du jeudi de Carnaval (et la veille au soir) jusqu'au Mercredi des Cendres



UNE RACE MENACÉE
D'EXTINCTION

DIMANCHE DES FEUX

Pour les enfants et les adolescents, le dimanche des feux occupe l'une des toutes premières places du classement des us et coutumes des Rhodes-Intérieures. Allumer des feux au début du printemps remonte aux anciennes traditions païennes censées chasser l'hiver et apporter la fertilité aux champs.

Les sons des dernières cliques de carnaval viennent tout juste de s'éteindre que les écoliers se mettent à ramasser avec assiduité du bois et autres matériaux inflammables dans Appenzell et les communes des alentours. Depuis quelques années, seul le bois non traité peut être récupéré, les sapins de Noël desséchés, mis de côté tout spécialement à cette fin, étant particulièrement appréciés. Autrefois on empilait tout ce qui pouvait faire un beau feu: pneus usagés, matelas, meubles, palettes, plaques de préfabriqué. Avant le dimanche de Laetere, quatrième dimanche de Carême, les adultes aident les jeunes à empiler tout ce bois à des endroits bien visibles. La «Funkebaabe» (sorte de poupée épouvantail) remplie de pétards est placée tout en haut du bûcher. Elle incarne l'hiver dont on veut se débarrasser. Les quartiers d'Appenzell se livraient autrefois une lutte terrible pour savoir qui ferait le plus haut et le plus beau feu (Hehrfunken). Situé au sud du village, c'est Ried, ancien quartier des pauvres pourvu d'une histoire sociale passionnante et de sa propre administration, qui entretient aujourd'hui avec le plus de passion la tradition des bûchers. Il existe une association des feux dont les membres se retrouvaient autrefois au défilé du carnaval où ils abordaient des thèmes divers tout en frappant sur des seaux cabossés.

Les habitants du quartier de Ried, les Riedler, profitent du dimanche des feux pour manifester leur patriotisme local qui atteint là son apogée annuelle. Sur les hauteurs de leur quartier, à proximité de l'endroit où se trouvait la potence jusqu'en 1874, ils construisent une pyramide en bois de 20 à 25m. À la tombée de la nuit, petits et grands se rendent avec des torches allumées jusqu'au bûcher en poussant des cris sauvages acclamant leur quartier «Ried lebede hoch, dreimal hoch». Ils attendent un signe et lancent leurs torches au cœur du bûcher. La campagne s'illumine alors sous un magnifique feu d'artifice. Comme le veut la tradition, le dimanche des feux est parfois synonyme de la première cigarette ou du premier cigare pour certains jeunes. Lorsque la «Funkebaabe» se met à exploser, des étincelles jaillissent et crépitent pendant des heures et il n'est pas rare de voir encore de la fumée et des braises le lundi.

Où

Appenzell et les communes environnantes

Quand

Le quatrième dimanche du Carême (ou samedi dans la plupart des communes environnantes)



LA PLUS BELLE NUIT
AUX YEUX DES «RIEDLER»

LANDSGEMEINDE

Le dimanche de l'Assemblée du peuple (Landsgemeinde) permet de révéler cette évidence: l'autorité de l'État est aux mains du peuple. Cette assemblée incarne la démocratie vivante et directe. Depuis 1403, elle se tient une fois par an à ciel ouvert, le dernier dimanche du mois d'avril et permet d'élire ou de confirmer les sept membres du Conseil d'État et les 13 membres du Tribunal cantonal. Des scrutins sont organisés sur les affaires courantes touchant des projets de constitution, des propositions de lois ou des crédits.

À la fin de l'office religieux solennel, qui se tient dans l'église paroissiale, le Conseil d'État et les membres du Tribunal cantonal se rendent à midi précis de l'hôtel de ville à la place de rassemblement (Landsgemeindeplatz). Ils sont vêtus de capes noires (Liichemaantl) et sont accompagnés des invités d'honneur. Le cortège est précédé de l'huissier du pays (Landweibel) arborant son sceptre. Le greffier gravit la tribune (Landsgemeindestuhl) et apporte le Code de 1585 (ou Livre argenté, le «Silbernes Landbuch»). C'est sur cette tribune en bois de deux marches que prennent place les membres du gouvernement, c'est à dire le président en fonction «Landammann» chef du département de l'économie, le président remplaçant «stillstehender Landammann» chef du département de l'éducation, (les 2 présidents font un tournoi de 2 ans), puis le chef du département des finances «Seckelmeischte», le chef du département de la santé et affaires sociales «Statthalter», le chef du département de l'agriculture et forêt «Landshopme», le chef du département territorial et

de l'environnement «Bauherr» et le chef du département de la justice et police et affaires militaires «Landsfehnrich» ainsi que les membres du Tribunal cantonal. Le cortège est précédé des musiciens de la Musikgesellschaft Harmonie qui joue depuis le 19e siècle la pièce «Marcia solenne» de Arturo Buzzi.

Lorsque la cloche arrête de sonner, le Landammann ouvre l'assemblée, prête serment ainsi que le peuple.

Le scrutin portant sur les affaires courantes est précédé de l'élection ou de la confirmation des membres du Conseil d'État et du Tribunal cantonal. Tous les quatre ans, les élections permettent de désigner également le conseiller aux États. Le gouvernement rend des comptes sur ses activités et sur les comptes publics et les personnes habilitées à voter peuvent alors monter sur la tribune et argumenter pour ou contre une activité ou un projet donné, apporter une proposition ou présenter une initiative personnelle. Le président du gouvernement incite l'assemblée à se faire entendre par ces mots: «S Woot ischt frei» (la parole est libre). Les votes et les décisions se prennent à main levée.

Dans le village, une ambiance de fête vient marquer la fin de la Landsgemeinde.

Où
Appenzell

Quand
Le dernier dimanche d'avril,
à midi

9h messe solennelle église
paroissiale Saint Maurice



«S WOOT ISCHT FREI»
LA PAROLE EST LIBRE

PÈLERINAGE AU STOSS

Bien avant l'aube, la grosse cloche de l'église paroissiale Saint Maurice retentit dans le village pour appeler les fidèles. Dans tout le canton, ou presque, ces sons de cloche (Schreckläute) résonnent dès quatre heures et demie du matin le deuxième ou le troisième dimanche de mai pour rappeler la promesse des habitants d'Appenzell. Après avoir remporté la bataille au col du Stoss en juin 1405, ils jurèrent en effet de faire un pèlerinage tous les ans sur le champ de bataille pour remercier Dieu de la conquête de la liberté et commémorer leurs morts. Ce pèlerinage doit avoir lieu à la Saint Boniface (le 14 mai), donc encore avant les foins. Il s'agit de l'une des plus anciennes traditions du pays d'Appenzell.

La procession se met en marche à six heures du matin devant l'église paroissiale Saint Maurice pour parcourir les neuf kilomètres séparant Appenzell du col du Stoss. D'après la promesse faite à l'époque, un homme honorable de chaque maison doit prendre part à la procession. Les membres du Conseil d'État et ceux du Tribunal cantonal ainsi que les représentants des districts des Rhodes-Intérieures ont pour devoir de participer à ce pèlerinage. La procession est précédée de la police et des porte-étendards, viennent ensuite les enfants de chœur et les prêtres, puis les membres du gouvernement. Les étudiants et la population, comprenant également des femmes et des filles depuis 1991, ferment la marche.

À mi-chemin, au niveau de la place du rassemblement historique, le greffier cantonal entreprend la lecture de la lettre patente. Cet écrit rappelle les événements légendaires de la bataille dans le cadre des guerres de libération d'Appenzell. Puis sont énumérés les noms des habitants tombés pendant cette bataille, entre autres le héros local Ueli Rotach. Cinq Notre Père sont récités à leur intention.

À l'époque où le pays d'Appenzell se libérait des dirigeants étrangers et du diktat de l'abbé de Saint-Gall, le canton n'était pas encore divisé. Le fractionnement du canton en deux, d'un côté catholique et de l'autre réformé, ne s'est effectué qu'en 1597. L'intervention de six autres cantons a permis qu'aucune goutte de sang ne soit versée à cette occasion.

L'itinéraire suivi aujourd'hui par la procession serpente en grande partie les terres des Rhodes-Extérieures. Le nombre de pèlerins égrenant des rosaires le long du parcours - qui suit la route ou traverse les champs en fonction du temps - peut aller jusqu'à 300 à 500 personnes. Une fois arrivés à la chapelle, les prêtres célèbrent un office religieux solennel en plein air, accompagné par les musiciens de la société de musique Harmonie Appenzell. Après une courte pause, les pèlerins, auxquels sont venues se joindre d'autres personnes, se remettent en marche direction Appenzell.

Où

Appenzell - Sammelplatz -
Gais - chapelle du Stoss

Quand

Le deuxième ou le troisième
dimanche de mai, à 6 heures
du matin



UN HOMME HONORABLE DE CHAQUE MAISON

FÊTE-DIEU

Les fidèles sont réveillés dès l'aube par des coups de canon. La Fête-Dieu, pour les catholiques des Rhodes-Intérieures, est appelée le «Ösehegottstag». Depuis le Haut Moyen Âge, cette fête profondément religieuse, dédiée à l'adoration du Saint Sacrement, a lieu dix jours après la Pentecôte. Le village d'Appenzell et les communes environnantes voient alors défiler la plus somptueuse procession du calendrier liturgique.

Dès six heures du matin, le cœur d'Appenzell et des communes environnantes bourdonne d'activité. Les habitants décorent leurs maisons de feuilles de hêtre fraîchement cueillies; des portraits et des statues des Saints ainsi que des décorations florales sont disposés dans les rues.

S'il fait beau, la messe solennelle est célébrée à 8h45 à ciel ouvert dans la cour intérieure du lycée Saint Antoine. La procession haute en couleurs se rend alors vers les deux reposoirs magnifiquement décorés, situés sur la Landsgemeindeplatz et à l'école Chlos. De nouveaux coups de canon annoncent à chaque fois le début de courtes prières et de lectures. Les prêtres prononcent la bénédiction eucharistique à ces deux endroits également et les croyants égrenent leur rosaire le long de l'itinéraire de la procession.

La procession de la Fête-Dieu est marquée par différentes caractéristiques dans chaque paroisse. Le Saint des Saints, que l'on va chercher dans l'église avant la procession, est au centre de tout.

Dans le village d'Appenzell, des grenadiers de Dieu vêtus d'uniformes napoléoniens, accompagnent l'ostensoir jusqu'à la bénédiction finale qui a lieu dans l'église paroissiale deux heures plus tard. Le prêtre et le Saint des Saints sont abrités par un dais de toute beauté, porté par les membres du Conseil d'église. Viennent ensuite les porte-étendards de groupes religieux et profanes puis les porte-étendards des Rhodes. Les représentants des autorités, la chorale de l'église, les membres du conseil de la paroisse et l'équipe de l'aumônerie, les enfants de chœur, les premiers communicants, les carabiniers et la formation musicale avec tambours, défilent dans les rues dans le plus grand recueillement. Il s'agit du même ordre clair et immuable depuis des générations.

La beauté du costume folklorique de fête, porté par la centaine de femmes présentes dans la procession, ainsi que celui des 15 femmes de la congrégation de Saint Jean (Täfelimeedle) confèrent à la Fête-Dieu un éclat particulier. Ces jeunes femmes dans leur costume noir et blanc de célibataires, portent des tablettes de bois peintes où sont inscrits les 15 mystères du rosaire, mystères joyeux, douloureux et glorieux.

Où

Appenzell et Conten, dans d'autres communes des Rhodes Intérieures (plus petites processions)

Quand

le jeudi, 10 jours après la Pentecôte, le matin.



«ÖSEHEGOTTSTAG»
FÊTE-DIEU

TRANSHUMANCE

La hauteur de l'herbe détermine si la montée aux alpages (öberefahre) aura lieu en mai ou en juin. Il s'agit du plus beau jour de l'année pour de nombreuses familles d'agriculteurs.

Le cortège des animaux se met en place et tous les instruments servant autrefois à la fabrication du fromage et du beurre sont parfois chargés sur un chariot (Ledi). Le vacher précède les vaches porteuses de cloches. Il porte son costume de fête traditionnel ainsi qu'un seau (Fahreimer) sur l'épaule gauche. Les cloches suspendues au cou des trois vaches ont été accordées les unes par rapport aux autres et constituent les seuls instruments de musique au monde joués par des vaches.

Les chèvres d'Appenzell ouvrent le cortège. Elles sont surveillées par des enfants et précèdent les vaches, boeufs et veaux, parfois aussi un taureau. Le fier propriétaire du troupeau ferme la marche accompagné de son fidèle chien, le «Bläss». Le bouvier appenzellois surveille les bêtes et les empêche de s'écarter du chemin.

Les quatre paysans qui suivent les vaches porteuses de cloches sont avant tout chargés de chanter et de yodler. Leur rôle est également de veiller à ce que le troupeau reste groupé. La montée aux alpages dure plusieurs heures et le cortège doit prendre des forces en chemin: de nombreuses auberges offrent à boire (usekhäbed) au passage des troupeaux.

Une fois le cortège arrivé dans les alpages, les fermiers se rendent d'un même pas au chalet où ils déposent les cloches. Ils entonnent un yodel naturel sans paroles, à plusieurs voix («Rugguusseli») pendant que le bétail gagne les pâturages.

Le troupeau reste de huit à dix semaines dans les alpages. La désalpe a lieu le 30 septembre au plus tard et se déroule dans la même formation que la montée aux alpages. Contrairement au canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures, où les vachers des alpages situés au pied du Säntis fêtent la désalpe sur une seule journée dans les villages des Rhodes-Intérieures, on entend résonner souvent l'après-midi à la fin de l'été des tintements de cloches et du yodel naturel signalant la fin de l'estivage.

Où

Partout le long des routes menant aux alpages

Montée aux alpages

De la mi-mai à fin juin

Désalpe

De la mi-août à la fin septembre



LE PLUS BEAU CORTÈGE
DE L'ANNÉE

INVOCATION

Les derniers rayons du soleil éclairent le flanc des montagnes. On n'entend plus les cloches des vaches ni les troupeaux d'animaux. Après une dure journée de labeur, le paysan se place sur un monticule, saisit le porte-voix en bois sculpté et implore la bénédiction de Dieu sur les alpages. Un moment de recueillement des plus prenants.

Pendant tout l'estivage, la bénédiction des alpages s'élève tous les soirs sur de nombreux alpages des Rhodes-Intérieures. Ce chant rappelle des sons du Moyen Âge et le texte est également archaïque, à moitié en dialecte, à moitié en allemand écrit des anciens temps (altmöödege). Il s'agit là d'une coutume catholique profondément religieuse, remontant à la nuit des temps.

D'après des sources anciennes, il existait déjà une sorte de prière des paysans au 15^e siècle, consacrée aux pâturages de l'Alpstein. On l'appelait alors le «Chant de l'Ave» ou «l'Invocation de l'Ave Maria». Cette coutume est entièrement tombée en désuétude entre temps.

L'invocation que connaissent aujourd'hui les Rhodes-Intérieures n'est pas très ancienne. À l'occasion du festival appenzellois de 1939 (Landifestspiel), la tribune a vibré sous une bénédiction des alpages des «Rhodes-Intérieures». La mélodie et le texte avaient été repris d'autres régions, une véritable honte pour certains habitants. Il a donc été fait appel aux prêtres capucins Erich Eberle et Ekkehard Högger en 1946 afin qu'ils écrivent une invocation propre à la région.

Le texte a subi quelques adaptations jusqu'en 1948, année depuis laquelle existe la version actuelle. Cette mélodie est chantée sous forme de litanie à cinq tons et rappelle les chants grégoriens. Cette forme mi-parlée, mi-chantée donne un caractère plus populaire à la bénédiction des alpages. Un parchemin calligraphié de cette invocation orne parfois le coin des chalets alpins consacrés à Dieu.

Les chercheurs pensent que l'invocation remplace l'angélus (Betlüüte) qui sonne habituellement dans la vallée. Comme l'angélus, la bénédiction doit protéger les alpages pendant toute la nuit. Elle doit protéger du feu temporel et éternel, de la grêle, de la foudre, des chutes de pierre et des épidémies, de la faim et de la guerre tous ceux qui, dans le cercle conjuré, ont imploré sa protection.

Il y a encore peu de temps, l'invocation sur les alpages des Rhodes-Intérieures était une affaire d'hommes. Aujourd'hui, des femmes entretiennent également cette belle tradition.

Où

Sur différents alpages dans l'Alpstein

Quand

Pendant l'estivage, le soir



«BHÜETS GOTT OND EHAALTS GOTT»
QUE DIEU VOUS PROTÈGE
ET VOUS PRÉSERVE

ÉCONOMIE DES ALPAGES

De l'aube jusqu'à la tombée de la nuit, ce n'est pas le travail qui manque dans les alpages: le paysan doit s'occuper de la traite, de la fabrication du fromage et du beurre, nourrir les animaux, soigner leurs onglons, entretenir les pâturages, couper du bois, ramener les animaux parfois vagabonder sur les hauteurs.

Entre mai et septembre, les 3792 hectares de pâturages des Rhodes-Intérieures, situés entre 1000 et 2200 mètres d'altitude, sont occupés par des vaches et des veaux, mais également des chèvres et des moutons. Dès 1071, il est question de troupeaux broutant les pâturages des alpages dans l'Alpstein. Plusieurs agriculteurs se partagent ces alpages appartenant à la commune et à des coopératives.

L'économie des alpages sert à élever des animaux résistants et rentables, l'estivage permettant simultanément d'économiser le foin stocké dans la vallée. Autrefois, les exploitations des alpages produisaient essentiellement du fromage. Aujourd'hui, des laiteries régionales achètent le lait aux fermiers et le transforment en spécialités. La vente directe de fromage d'alpage et produits dérivés a connu un véritable essor ces dernières années.

Certains agriculteurs font aujourd'hui la navette entre leur exploitation de la vallée et celle des alpages, opération rendue possible par le désenclavement des alpages grâce à des chemins carrossables. Les troupeaux broutant sur les hauteurs ont également contribué à entretenir les paysages, d'où regain touristique pour la région. Héberger et restaurer les randonneurs constituent également un apport financier supplémentaire pour certains paysans

Trois bâtiments en bois constituent la plupart du temps chaque alpage appenzellois: le chalet du vacher, l'étable et une petite porcherie. Le chalet de trois pièces s'ouvre directement sur la cuisine où le chaudron à fromage (Chääschessi) trônait autrefois sur le feu. Les habitants préparent des repas simples sur un fourneau à bois ou sur le réchaud à gaz. La cave à fromage maçonnée se trouve sous la cuisine. Il est rare que les chalets aient l'électricité et la fontaine à l'extérieur fournit l'eau courante.

Où

Sur différents alpages

Quand

Pendant l'estivage
mai à septembre



EN HARMONIE AVEC
LA COURBE DU SOLEIL

RACES D'ANIMAUX D'APPENZELL

D'après les mauvaises langues, le bouvier appenzellois (Bläss) a encore plus de mordant que son maître, l'habitant des Rhodes-Intérieures étant connu pour son sens de la répartie. Ce chien, qui fait partie des races menacées, descend des chiens de ferme utilisés autrefois comme chiens de troupeau, de berger et de garde. Le début du 20e siècle marque le début de l'élevage d'une race canine pure, de taille moyenne, caractérisée par trois couleurs.

Le caractère du bouvier est marqué par les centaines d'années passées dans les alpages. Ce chien dynamique a une résistance incroyable. Le bouvier appenzellois est un observateur des plus habiles, un fidèle compagnon pas compliqué, dehors par tous les temps et rarement malade. Il se méfie des étrangers. Ce chien est le gardien par excellence de la maison et de sa famille. Il est de plus en plus apprécié comme chien de compagnie, comme chien d'aveugle, d'avalanche et de sauvetage.

La chèvre appenzelloise est également très appréciée en dépit de son côté têtue. Elle aussi fait partie des races d'animaux menacés en Suisse. Elle fournit avant tout du lait et de la viande. De nombreux agriculteurs gardent aujourd'hui des chèvres appenzelloises juste par passion. Cet animal est appelé «Motschgääss», c'est-à-dire qu'il vit au monde la plupart du temps sans cornes, suite à une modification génétique. Cette chèvre a de longs poils blancs, c'est une bonne grimpeuse identifiable à ces touffes de poils sous le menton (Mingeli) et à sa barbichette. Elle donne environ 700 kilogrammes par an de lait pauvre en matière grasse et facile à digérer.

Les produits à base de lait de chèvre connaissent à nouveau un véritable essor, qu'il s'agisse de fromage frais, de lait, de produits cosmétiques ou de pommades contre les rhumatismes. Au moment de Pâques, les rôtis de chèvre et les petits beignets à la viande de chèvre (Gitzichüechli) figurent au menu de nombreuses familles des Rhodes-Intérieures.

La région peut également être fière de ses beautés exotiques, les poules et les coqs huppés. Leur plumage tacheté de noir sur fond blanc argenté ou doré ne passe pas inaperçu et ces poules savent mettre en valeur leur huppe qui se balance au rythme de leurs pas. La poule appenzelloise barbue fait également partie des races de poules peu répandues. C'est avec fierté qu'elle arbore son plumage luisant, entre le noir et le vert, sa crête perlée et sa barbe qui recouvre sa gorge et son oreillons.

Où

Dans le pays d'Appenzell

Quand

Toute l'année



LE PLUS FIDÈLE
DES COMPAGNONS

FÊTE DES ALPAGES

Le milieu de l'estivage est marqué par la fête des alpages (Alpstobede) qui a lieu sur les plus grands alpages communs de la région, à l'invitation des paysans. Un groupe de musiciens appenzellois accompagne des groupes folkloriques ainsi que le public qui dansent sur le podium en bois en formant des cercles. La figure exécutée par les hommes (Mölrirad) fait toujours fureur et personne ne saurait manquer la danse sous forme de pantomime (Hie-rig), effectuée par un couple de danseurs en costume folklorique. La montagne résonne de yodels et de chants mêlant humour et malice (Ratzliedli).

La fête se déroule par mauvais temps dans les auberges de montagne où elle se poursuit après la tombée de la nuit. Les fermiers des environs y participent en costume folklorique. Les agriculteurs de la vallée se rendent également à ces fêtes des alpages qui accueillent aujourd'hui tout un monde divers et varié.

«Stobede» était à l'origine une réunion, une rencontre à la maison. L'expression «Zo Stobede goo» est aujourd'hui encore synonyme d'inviter quelqu'un chez soi et de discuter ensemble. Le concept a été transmis aux joyeux rassemblements de vachers, d'où «Alp-stobede», fête appelée aussi autrefois fête des pâturages (Weidstobede). Ces fêtes sont liées aux visites dans les alpages qu'effectuaient tous les ans la famille des vachers et les propriétaires des troupeaux. La partie sportive - lancer de pierres, lutte (Hoselopf), saut (Hööggle) - n'existe plus aujourd'hui.

En 2006, une nouvelle version du «concours des alpages» a été lancée à l'auberge Mesmer. En 2012, l'auberge Bol-lenwees a rétabli un lancer de pierres (Bollewöffe) à l'occasion de ces fêtes des alpages.

En des temps reculés, danser n'était autorisé officiellement dans les Rhodes-Intérieures que quatre jours dans l'année. Il n'est donc pas étonnant que «l'Alpstobede» était une fête des plus appréciées et attendues jusqu'au début du 20e siècle: c'est là que l'on pouvait s'amuser loin des yeux et du contrôle de l'Église et de l'État. Le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures a interdit définitivement les fêtes des alpages et pâturages en 1726.

Où

Sur différents alpages et dans différentes auberges de montagne.

Quand

Au milieu de l'estivage (entre juin et août).



LA FÊTE D'ÉTÉ DES PAYSANS

MUSIQUE APPENZELLOISE

Le son de la musique appenzelloise typique est reconnaissable entre tous. Le tympanon rythme les compositions, remplit les vides par des cascades de notes pailletées. Le quintette classique se compose de deux violons, d'un violoncelle, d'un tympanon et d'une contrebasse.

La musique à cordes est apparue en 1892 dans les quintettes. Les groupes n'étaient constitués auparavant que d'un violon et d'un tympanon, puis sont venus les trios et les quartets. Le répertoire a évolué parallèlement à la formation musicale et comprend valse, danses écossaises, polkas, marches, danses populaires à trois temps (Ländler), mazurkas et galops. Dès les années 1900, des musiciens appenzellois composaient des morceaux qui sont encore joués aujourd'hui. De nombreuses œuvres ont des harmonies des plus intéressantes, prennent des tournants inattendus et leurs modulations sont souvent très individuelles. Le dernier mouvement tout en arrondi est l'une des caractéristiques typiques des danses «schläazig».

Une nouvelle génération de musiciens et musiciennes bien formés donne aujourd'hui un nouveau souffle à la musique appenzelloise. Ils osent se lancer dans des expériences dépassant les frontières. La musique à cordes dans sa formation d'origine est généralement réservée aux concerts. L'orgue portatif remplace souvent le violoncelle et le deuxième violon pour accompagner les danseurs. Il apporte un trait (Zoog) particulier à la musique appenzelloise. Il n'est pas non plus rare d'entendre des formations comprenant un piano et deux orgues portatifs

mais toutes ces formations ont un dénominateur commun: elles jouent un répertoire typique. La fondation «Centre de musique folklorique d'Appenzell et du Toggenburg» a été créée en 2003 afin d'assurer l'avenir de la musique appenzelloise et du Toggenburg toutes branches confondues. Depuis 2007, le Centre «Roothuus» de Gonten encourage, collecte et documente ce bien culturel unique.

Le tympanon trapézoïdal fait partie de la famille des cithares sur table. Ses cordes regroupées en plusieurs chœurs sont frappées par deux baguettes (marteaux ou mailloches). En fonction de la nature des baguettes, les cordes peuvent émettre un son argentin clair ou doux et velouté. Depuis le Moyen Âge, le santour perse est passé au cours des siècles de son pays d'origine à l'Europe via les Balkans. La barre des chevalets du tympanon appenzellois divise en deux les cordes à la quinte et à la sixte; ses accords sont chromatiques.

Depuis 1950 environ, des morceaux de musique de danse appenzelloise et des «Rugguusseli» sont également joués par des instruments à vent. Il n'existe pas de partitions écrites de ces morceaux, c'est pourquoi cette pratique est appelée «Stegräfle». Le véritable «Stegräfl» se démarque par le fait que seule la mélodie est imposée, tout l'accompagnement restant étant jouées à l'oreille et au feeling. Les morceaux n'ont que rarement un titre et réjouissent les auditeurs par leurs mélodies agréables à l'oreille et la manière spontanée et joyeuse de les interpréter.

Où

Dans le pays d'Appenzell

Quand

Toute l'année



LE TYMPANON
LA STAR DU PAYS

RUGGUUSSELI, YODEL NATUREL ET TINTEMENTS DE CLOCHES

Les hommes et les femmes, mains dans les poches, forment un cercle et sont totalement concentrés sur eux-mêmes et sur le son. Le meneur entonne une série de notes, tous s'accordent les uns après les autres. On chante au jugé. Rares sont les yodels aussi émouvants que le «Rugguusseli» des Rhodes-Intérieures et le «Zäuerli» des Rhodes-Extérieures.

Il s'agit de yodels naturels sans texte, à plusieurs voix, composés de voyelles et de syllabes sonores. Le passage rapide d'une voix de corps à une voix de tête (fausset) est caractéristique de la première voix, phénomène appelé le coup de glotte. La mélodie du premier yodleur (Vorzaurer) est accompagnée par une improvisation à plusieurs voix interprétée par différents chanteurs (graadhäbe).

L'origine du yodel n'est pas claire. Un écrit de 1606 mentionnait déjà l'expression de «sauren» et de «rungusen» en signalant qu'il s'agissait de cris d'appels (Alfred Tobler dans: «Kuhreihen», 1890). Le yodel (Zaure) est l'un des modes de communication spécifiques aux Alpes, synonyme de cri de joie, de signe de vie, d'expression de bonheur liée au son et à l'écho. À l'origine, le yodel était l'affaire des paysans dans les Rhodes-Intérieures. Aux environs de 1900, cette tradition a cependant franchi les frontières, portée par des solistes féminines. Le «Rugguusseli» et le «Zäuerli» sont des mélodies simples et lentes. Il n'existe pas de mélodies en mode mineur mais les personnes extérieures trouvent cependant ce chant empreint de nostalgie. On l'entend dans de nombreux concerts, aux fêtes des alpages

(Alpstobede), dans les auberges de montagne et bien sûr, lors de la transhumance.

«Schölleschötte» et Talerschwingen

«Schölleschötte» est un terme qui signifie le tintement des 3 grosses cloches des 3 premières vaches dans la transhumance par un balancement rythmique. Cette sonnerie de cloches est une forme musicale entièrement autonome et si elle est accompagnée de yodel, de «Rugguusseli», c'est vraiment en supplément. Le Talerschwingen (faire résonner une pièce dans une jatte), c'est autre chose: le yodel naturel est au centre de cette forme musicale, l'accord parfait de la jatte constituant le bourdon. Il n'existe pas de son prédéfini de la jatte mais le son le plus apprécié est basé sur des intervalles comme pour les cloches (mi-sol-la) ou les tierces à trois tons.

«Ratzliedli»

Les Appenzellois aiment chanter lorsqu'ils se retrouvent en bandes joyeuses, et peuvent parfois s'échauffer. Une personne chante la première strophe d'un «Ratzliedli», une autre continue et encore une autre, ainsi de suite. Des rimes combinant humour, impertinence, malice et drague s'ajoutent à des rimes banales parfois basées sur des mélodies populaires connues. Tous entonnent le refrain yodlé, l'auberge devient une chorale de yodleurs. Le terme de «Ratzliedli» avec son préfixe «ratz» signifie se moquer, faire des blagues, taquiner. Les textes sont parfois transmis depuis des générations mais sont toujours réinventés - il s'agit de poésie populaire à l'état pur!

Où

Dans le pays d'Appenzell

Quand

Toute l'année



UN «RUGGUUSSELI»
TOUCHE L'ÂME

COSTUMES FOLKLORIQUES

Les costumes folkloriques sont tout simplement les plus beaux vêtements aux yeux des habitants des Rhodes-Intérieures qui les portent. Fabriqués à la main pendant des heures de travail minutieux, ces costumes sont les plus somptueux et les plus diversifiés de toute la Suisse.

Le costume des femmes

Le costume folklorique de fête des Rhodes-Intérieures est tout simplement splendide. Les femmes portent ce costume, entre autre, lors des fêtes catholiques et le mariage de leurs enfants ou filleuls. La jupe longue à plis fins allant jusqu'à la cheville est portée avec une veste (Schlottenjake) par-dessus un chemisier amidonné recouvert d'un corselet en velours orné de broches filigranées en argent et d'une bavette richement brodée. Un long tablier en damas orné d'un ourlet à jour et de perles en verre scintille sur la jupe. La collerette (Brüechli) parée de brodures en or est fabriquée dans le même tissu que le tablier. Les cols plissés ainsi que les revers correspondants, brodés à la main et de couleur blanche, sont absolument magnifiques. Les femmes portent sur la tête une coiffe noire, avec des roses sur le côté. Les deux ailes en tulle noir sont séparées par une coiffe en dentelle blanche, un bonnet brodé en or et un ruban en soie rouge carmin. Les bijoux filigranés, souvent transmis de génération en génération, constituent des ornements des plus précieux.

Les habitantes des Rhodes-Intérieures portent habituellement le costume de tous les jours. Le corselet, les broches, la bavette et le tablier sont identiques à ceux des costumes de fête mais moins richement décorés.

Elles ne portent pas non plus de veste ni de coiffe, en règle générale. La jupe s'arrête au mollet, les bijoux sont beaucoup plus simples.

Le costume des hommes

Le plus souvent, les hommes d'Appenzell se promènent en pantalon en laine marron et en chemise de vacher blanche, à manches courtes, ornée de broderie. Un veston rouge en laine brodé de soie «Liibli» et ses boutons en argent carrés se porte sur la chemise. Les bretelles décorées avec des pièces en laiton ciselées et la chaîne de montre à la ceinture du pantalon constituent les ornements du costume masculin.

La boucle d'oreille en or en forme de serpent est une caractéristique des appenzellois. Les jours de fêtes ou lors de manifestations, ils y pendent une minuscule cuillère à crème (Schüefli).

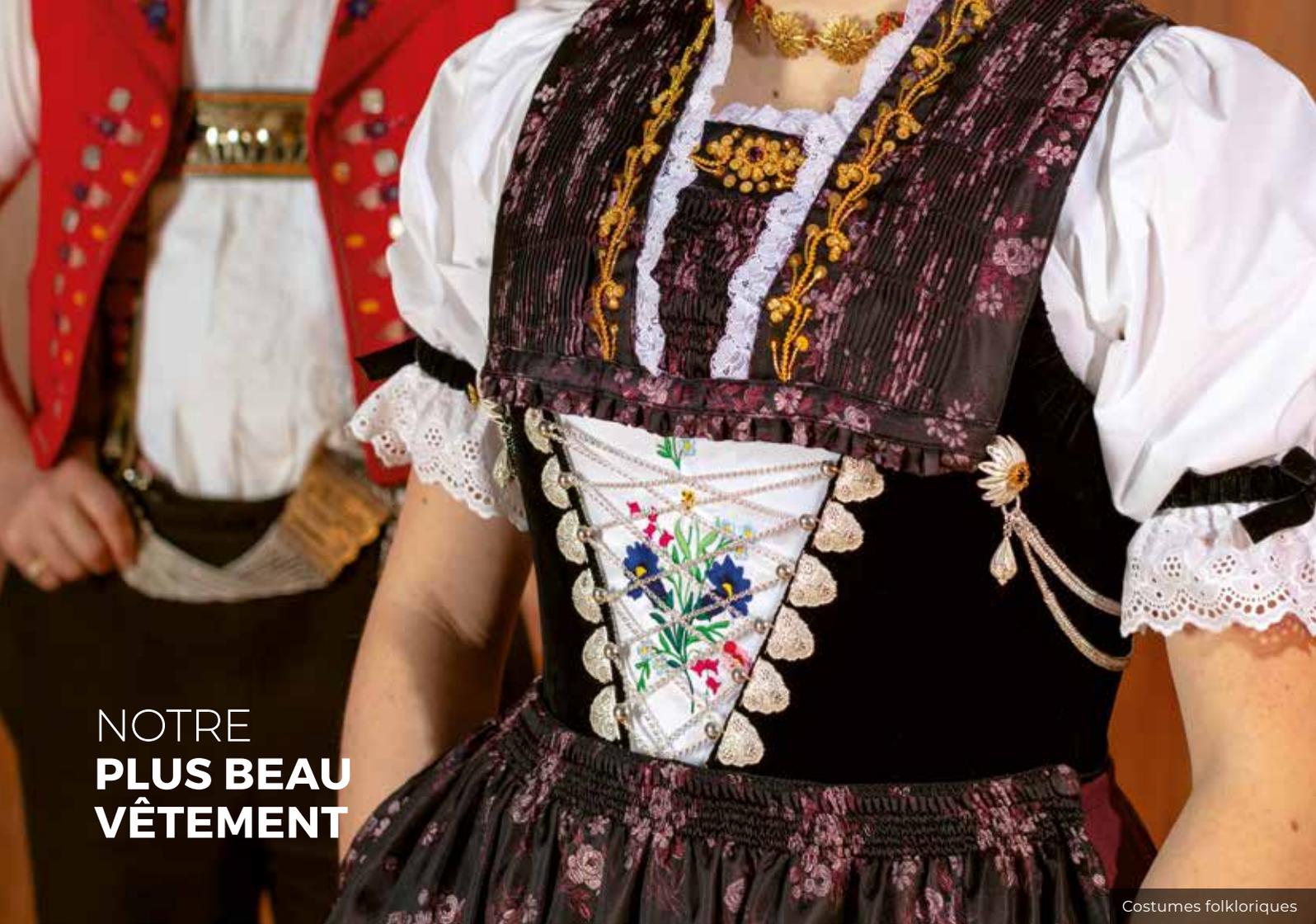
Lors de la montée aux alpages et à la revue du bétail, les paysans arborent des knickers en cuir, de couleur jaune. Ils les portent sur des chaussettes en tricot blanches et ils sont resserrés au genou par des lanières décorées de ferrures en laiton. Le veston rouge sans col vient compléter la chemise. Le vacher se met aux hanches un foulard en tissu rouge, plié en triangle et porte sur la tête le chapeau noir et plat, garni de rubans et de fleurs. Le temps est passé où tout homme en costume fumait la pipe typique de la région (Lendaueli) aux ferrures en argent et couvercle rabattable.

Où

Appenzell Rhodes-Intérieures

Quand

Le costume folklorique est porté souvent dans le canton, certes pas tous les jours mais en des occasions particulières: pour des jours de fête profondément catholiques, des fêtes de famille, la fête des alpages, la transhumance et la revue du bétail.



NOTRE
PLUS BEAU
VÊTEMENT

OFFICES RELIGIEUX DANS LA MONTAGNE

Les liens étroits entre vie religieuse et vie profane sont particulièrement visibles dans le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures à l'occasion des fêtes catholiques telles que la Fête-Dieu, le jour de l'Immaculée Conception, l'Assomption du 15 août (Augstheiligtag) ou lors des offices religieux traditionnels célébrés dans la montagne.

En plus des paysans et de leurs familles, de nombreux randonneurs croyants viennent assister aux fêtes des chapelles de montagne (Plattenbödéli et Bollenwees), à la fête de Sainte-Marie dans la neige (Meglisalp), aux messes dans la chapelle du pèlerinage (Ahorn), aux commémorations à la mémoire du frère Klaus (Seealp) et à la fête de la Saint-Jacques sur le Kronberg. Ces fêtes sont célébrées à ciel ouvert, le point d'orgue de ces manifestations étant la fête des anges gardiens à la chapelle de Wildkirchli, la grotte et la chapelle les plus célèbres de l'Alpstein.

Il va de soi que tout le monde se retrouve ensuite dans les auberges de montagne où musique, danse et chants ne sauraient manquer à la fête.

La région de l'Alpstein des Rhodes-Intérieures ainsi que les collines et vallées sont parées de chapelles, de croix et de calvaires. Les premiers sanctuaires de montagne remontent au début du 17^e siècle: le demi-canton catholique pensait alors qu'il fallait absolument que les symboles catholiques soient bien visibles aux yeux des protestants «qui avaient renié la vraie religion». Le nombre de ces petites églises, chapelles et calvaires s'élève à 50 environ, la

majorité de ces monuments étant cependant liée à l'essor touristique. Les offices religieux et les commémorations célébrées dans les montagnes permettaient aussi bien aux vachers qu'aux randonneurs de se rendre à la messe du dimanche.

Régulièrement, des prières du rosaire sont récitées dans divers petits sanctuaires, l'adoration à Marie jouant un rôle particulièrement important dans le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures.

En plus des croix des sommets et des calvaires, les montagnes sont parées de nombreux signes chrétiens en souvenir des fermiers et randonneurs morts et disparus. Chacun de ces signes de la piété populaire est porteur de sa propre histoire, souvent tragique.

Où

Dans les différentes chapelles de montagne dans l'Alpstein

Quand

Les dimanches et jours fériés pendant l'été



PLUS PRÈS
DU CIEL

FÊTES FORAINES ET MARCHÉS

Vers la fin de l'été, des odeurs sucrées, des stands de tir, des manèges et des stands de marché attirent les habitants des Rhodes-Intérieures dans les villages. Au début du mois d'août, la première des fêtes foraines (Chölben) du canton envahit les rues d'Oberegg et une « commission du village » organise peu de temps après la fête foraine de Steinegg (Stenegge Chölbi). Le deuxième dimanche de septembre, le terrain de la brasserie d'Appenzell (Appenzeller Alpenbitter) accueille depuis 1972, et à l'initiative d'une association, un carrousel traditionnel (Riitschuel), un bateau balançoire rétro, un orgue historique et un stand permettant de tester sa force. Un concours de lancer de pierres est organisé traditionnellement lors de la fête foraine de Schwende (Schwender Chölbi). Début et mi-septembre, des fêtes foraines moins importantes font également la joie des habitants de Gonten et de Haslen.

La plus grande fête foraine reste celle de Hofer (Hofer Chöbli). Elle a toujours lieu le week-end suivant la fête de la Saint-Maurice, le saint patron des appenzellois (le 22 septembre). Attractions spectaculaires, musique à tue-tête, lumières clignotantes, barbe à papa, pain d'épices et autres friandises, raclette et saucisses grillées font le bonheur des petits et grands. Le lundi se tient un imposant marché ainsi qu'un petit marché au bétail.

Appenzell, qui était la capitale du canton d'Appenzell avant son fractionnement en 1597, s'est vu octroyer le droit de marché en 1353 et depuis cette date, les jours de marché sont fixés à des jours bien précis.

Le premier mercredi du mois de mai, les ruelles se remplissent des stands du marché de mai. Le lundi de la fête foraine (Chölbimeentig), la foule se bouscule sur le marché qui occupe le cœur du village et la Landsgemeindeplatz. Le premier mercredi de décembre, le marché de la Saint Nicolas (Chlööslar) permet de faire ses achats de Noël. Dans le dialecte des Rhodes-Intérieures, «chläusele» signifie également «acheter des cadeaux». Depuis quelques années, une association organise le deuxième dimanche de décembre un marché de Noël sur la Postplatz. La magie et l'atmosphère typiques de l'Avent, les étoiles illuminées, les odeurs d'encens et les magasins ouverts le dimanche attirent des centaines de visiteurs dans les rues du village.

Le mercredi, appelé également autrefois le dimanche des paysans, a perdu de son importance. En des temps reculés, cette journée était traditionnellement le jour du marché, d'où le terme «Mektig» en dialecte. Les agriculteurs et les marchands de bestiaux jouaient aux cartes, au jass, aux tables des auberges ou discutaient debout par petits groupes dans les ruelles, faisaient leurs courses et des affaires.

Où

Appenzell et communes environnantes

Quand

Les week-ends d'août et septembre, pendant l'Avent et 2 mercredis en mai et en décembre



UNE FARANDOLE
DE PLAISIRS

Schifflschaukel à «Schwendner Chölbi»

REVUE DU BÉTAIL

Vaches, chèvres et taureaux ont été brossés et étrillés. Les paysans portent leur costume des jours de fête. Dès le matin, ils arrivent de partout en chantant et en yodlant, font tinter les cloches des troupeaux et franchissent «l'arc de triomphe» décoré de branches de sapin et de fleurs pour se rendre sur la Brauereiplatz d'Appenzell. Tous les ans, le premier mardi du mois d'octobre, ils viennent présenter le résultat triomphal de leur élevage.

Les animaux sont répartis par âge et sexe le long de barrières en bois. Un nuage de transpiration se dégage de leur peau après le trajet effectué dans l'air encore frais du matin et ici et là, un bouvier appenzellois (bläss) doit ramener à la raison une vache affolée. Si besoin, de la paille ou une éponge permettent de nettoyer rapidement un flanc couvert d'excréments ou la queue ébouriffée d'une vache.

Sous l'œil sévère des experts, les vaches, bœufs et taureaux sont évalués selon des critères de beauté et de rendement. Les animaux sont ensuite déplacés en fonction de leur classement, le tout prenant une partie de l'après-midi. Les bêtes primées reçoivent une couronne de fleurs de papier qui étaient confectionnées autrefois dans le couvent des femmes, Sainte Marie des Anges. Les grosses cloches des alpages et les seaux des fermiers sont exposés sur des tréteaux en bois. Les chants résonnent de partout et la jeunesse, ce jour-là, a le droit de fumer sans crainte de réprimandes.

«L'Abloo» fait partie des événements de la fin d'après-midi. Toutes les minutes, les troupeaux d'animaux quittent la place, accompagnés par de violents tintements de cloches et les sons joyeux du yodel naturel. Le soir, les propriétaires des animaux ainsi que leurs aides de ferme se retrouvent pour le show traditionnel à l'hôtel Sântis, sur la Landsgemeindeplatz où, dans le cadre populaire et festif du lieu, sont attribuées les récompenses pour le concours de beauté et de rendement. La revue du bétail est un jour important de l'année pour les éleveurs et leurs familles.

La revue du bétail d'Appenzell a lieu tous les ans depuis le milieu du 19^e siècle. L'enclave d'Oberegg a sa propre revue, le dernier samedi de septembre. Contrairement aux Rhodes-Intérieures, les revues de bétail se tiennent par commune à partir de la mi-septembre dans les Rhodes-Extérieures.

Le jour suivant la revue des bovins, c'est au tour des chèvres de présenter leurs atours au public d'Appenzell dans le même lieu.

Où

Appenzell et Oberegg

Quand

Appenzell: le premier mardi d'octobre

Oberegg: le dernier samedi de septembre



ELECTION DE MISS RHODES-INTERIEURES

US ET COUTUMES DE NOËL

La période de Noël dans le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures est une véritable fête pour tous les sens. Elle commence dès la Toussaint, le 1er novembre, lorsque les vitrines des pâtisseries présentent leurs nouveaux pains d'épices (Chlausebickli). Depuis le début du 20e siècle, les pâtisseries des Rhodes-Intérieures font à la main ces friandises au pain d'épices, non fourrées et de forme plate. Les «Chausebickli» sont décorés d'images en sucre peintes à la main, souvent créées par des artistes. Le terme de «Bickli» vient de «bicken» qui signifie sauter aux yeux, se faire remarquer. «Bickli» était utilisé autrefois pour désigner, d'une manière générale, quelque chose de beau, de précieux.

Pendant la période de l'Avent, les boulangers, eux, font des brioches tressées en reprenant des formes transmises de génération en génération et c'est ainsi que naissent les «Tafel-Vögl», «Tafel-Zöpf», «Filing» et «Filebrood».

Le «Chlausezüüg» est le plus bel ornement de chaque maison au moment de Noël. Il y a encore quelques dizaines d'années, cette pyramide était aussi courante que le sapin de Noël. Le «Züüg» était alors composée de figurines symboliques, en pâte levée, empilées en pyramide sur une jatte à lait remplie de noix et de poires séchées. Aujourd'hui, une pyramide en bois octogonale est décorée de «Chlausebickli» et de «Dewiisli», de petites images en pâte à sucre, similaires aux biscuits à l'anis.

Des pommes rouges viennent compléter la pyramide, ainsi que de fines guirlandes. Un petit sapin de Noël artificiel, fabriqué autrefois en pain d'épices, vient orner le haut de la pyramide.

À partir du mois de novembre, les «Chlausebickli» étaient offerts aux enfants par leurs parrains et marraines ou leurs grands-parents. Ils les plaçaient entre les deux vitres des double fenêtres où tout le monde pouvait les admirer et où le pain d'épices restait moelleux. En fonction des traditions de chaque maison, la famille s'attaquait à la pyramide à partir de Noël ou de la nouvelle année. Elle était mangée morceau par morceau, de préférence avec beaucoup de beurre (Schmaalz) et du miel artificiel spécifique (Steendlihung). Aujourd'hui, personne ne mange plus les «Chlausebickli» et les «Dewiisli», qui sont conservés comme des œuvres d'art et réutilisées année après année.

Cette tradition a frôlé la disparition mais connaît à nouveau une grande popularité. Il s'agit des sculptures de vaches (Bechüe). Au mois de janvier, le tronc du sapin de Noël mis de côté est découpé en morceaux entre les branches. Deux branches représentent les pattes avant. Certains bricoleurs mettent une clochette à la «Bechue» et lui collent des oreilles en cuir. Avec ou sans décoration supplémentaire, cette sculpture de vache reste un splendide jouet archaïque.

Où

Appenzell Rhodes-Intérieures

Quand

De la Toussaint (1 novembre)
à la Chandeleur (2 février)

«ZÜÜG OND BICKLI»
PYRAMIDE ET
PAIN D'ÉPICES



CYCLE DES DOUZES JOURS

Ce n'est que lorsque les petits nuages de fumée de l'encens viennent chatouiller leurs narines que de nombreux habitants des Rhodes-Intérieures se sentent dans l'ambiance de Noël. La veille de Noël, le jour de la Saint-Sylvestre (Altjahrabend) et la veille de l'Épiphanie, un ancien rituel visant à protéger les hommes, les animaux, le foyer et l'étable, a lieu dans de nombreux villages de la région. Des grains d'encens et une branche bénite, conservée depuis le dimanche des Rameaux, sont brûlés sur des braises de charbon de bois dans une poêle à encens, la «Räuchlipfanne». Le maître de maison fait le tour de toutes les pièces et de l'étable avec la poêle fumante et les nuages de fumée - donc la bénédiction - se répandent dans tous les coins de la maison.

Dans le village d'Appenzell, les enfants de chœur passent - sur demande - dans les maisons et les appartements avec un encensoir et une navette. À la campagne, c'est le maître de maison qui est chargé le plus souvent de brûler l'encens (räuchlen) et dans certains villages, les membres de la famille se réunissent pendant ce temps dans la pièce à vivre pour partager des prières. Le psaume contre les maux et les accidents (Öbl ond Oofall) était autrefois la prière réservée à cette occasion.

Chant du OM

Ces dernières années, une coutume très ancienne a été remise au goût du jour par des «Omsängern», chanteurs engagés dans les différents quartiers d'Appenzell et dans les communes environnantes. Le «Omsinge», est un rituel au cours duquel les groupes de chanteurs vont de maison en maison, au passage de la nouvelle année, avec un tonneau de fumée et des lanternes en chantant des chansons et des «Rugguusseli». Cette coutume repose sur les chants de la nouvelle année, dont les variantes sont connues depuis des siècles en de nombreux endroits de la Suisse alémanique. Les chants entonnés par de petits groupes ou des chorales sont censés apporter joie, bonheur et bénédiction pour la nouvelle année.

Où

Appenzell Rhodes-Intérieures

Quand

Noël, Saint-Sylvestre,
Épiphanie

Omsinge: pendant la semaine
du Nouvel An

A man in a brown jacket and dark trousers is standing in a barn, pouring milk from a large metal pot into a trough. Several cows are gathered around the trough, drinking. The barn is dimly lit, with a large pile of hay in the foreground and windows in the background showing a blue sky. The man has a red scarf and is looking down at the cows.

BÉNÉDICTION
POUR LA FERME
ET L'ÉTABLE

SILVESTERCHLÄUSE

Nous sommes le 31 décembre ou le 13 janvier (date de l'ancienne Saint-Sylvestre d'après le calendrier julien) et les premières lumières du jour font miroiter de bleu les collines enneigées. Très tôt le matin, dans la campagne reculée, retentit le son rythmé des cloches des Silvesterchläuse. Dans leurs costumes de toute beauté, les Chläuse passent de portes en portes, forment un cercle devant une ferme et se mettent à chanter et danser (chlausen). Ils font tinter leurs cloches et grelots selon une chorégraphie transmise de génération en génération et entonnent le yodel naturel sans paroles des Rhodes-Extérieures (Zäuerli). Ils souhaitent ensuite au maître de maison et à sa famille une bonne année, reçoivent quelques pièces en échange, boivent un remontant, puis poursuivent leur chemin dans leur formation si typique.

Un groupe de Silvesterchläuse (Schuppel) est mené par le «Vorrolli», viennent ensuite les «Schelli» et le «Nachrolli» ferme la marche. Les «Vorrolli» et «Nachrolli» sont reconnaissables à leurs lourds grelots fendus, fixés sur une ceinture de cuir au niveau des épaules, du dos et de la poitrine. Les «Schelli» se distinguent par leurs toupins (cloches en acier forgé) de différentes tailles qu'ils portent attachés sur la poitrine et le dos. Les Chläuse se mettent en marche, se balancent, sautent et sautillent, se secouent en rythme pour faire tinter les grelots et les cloches.

Dans un «schöner Schuppel», «les Vorrolli» et «Nachrolli» sont déguisés en femmes, ils portent des vêtements féminins et un masque semblable au visage d'une poupée

en porcelaine. Les «Schelli» sont vêtus d'un costume folklorique en velours de couleur vive et dissimulent leur visage sous un masque barbu. Leur tête est ornée de coiffes, rectangulaires ou en forme de roue, représentant des scènes de la vie rurale ou du village. Des milliers de petits miroirs et des perles multicolores sont répartis sur le pourtour des coiffes, celles-ci s'illuminent à la nuit tombée et donnent naissance à un jeu de lumières des plus magiques. Le «schön-wüschter Schuppel» est un groupe où les costumes sont entièrement confectionnés avec des éléments de la nature. Ils vont donc utiliser des pommes de pin, de la mousse, de l'écorce, des coquilles d'escargots, des faines, des glands. Ils portent également un masque et une coiffe représentant différentes scènes. Dans un «wüschter Schuppel», les membres du groupe se cachent derrière un masque composé d'os, de dents d'animaux et de cornes. Leur costume est un assemblage tout ébouriffé de branches de sapin, de brindilles, de paille, de copeaux de bois, de houx et de foin. Les «Schuppel» sont, pour la plus part du temps, composés d'hommes adultes. Mais, il est cependant possible de rencontrer ici et là des groupes isolés de garçons et de filles. Comme le disent les gens du coin, le Chlausen, il faut l'avoir dans le sang.

En fin de journée, les différents groupes arrivent dans les villages où attendent les spectateurs. Les cloches y sonnent jusque tard dans la nuit.

Où

Dans les villages en Appenzel Rhodes-Extérieures: Urnäsch, Waldstatt, Hundwil, Schönengrund, Schwellbrunn, Herisau, Stein, Teufen, Bühler et Gais

Quand

Le 31 décembre et le 13 janvier (date de l'ancienne Saint-Sylvestre selon le calendrier julien). Si cette journée tombe un dimanche, le Chlausen aura lieu le samedi d'avant.



LE CHLAUSEN
IL FAUT L'AVOIR
DANS LE SANG

ARTISANAT APPENZELLOIS

Les habitants des Rhodes-Intérieures aiment exprimer l'amour qu'ils portent à leur région sous forme de beaux objets. Ce petit canton a vu prospérer au cours des siècles sa propre culture artisanale, marquée par la vie et le travail.

Prenons l'exemple de la boissellerie blanche. À partir du 18^e siècle, à la suite de l'essor économique lié aux cures de petit lait, les ustensiles en bois servant à la production laitière et fromagère sont ornés de gravures et deviennent des objets de décoration des us et coutumes rurales, puis des objets de collection. Le boisselier fabrique ces accessoires ornementaux dans le bois fin et clair de l'érable et du sapin.

Sellerie-cisellerie: vers la fin du 18^e siècle, les premiers objets en laiton sont des éléments de décoration destinés aux harnais des chevaux. Depuis cette époque, des artisans découpent et cisellent des pièces en laiton qui viennent agrémenter les courroies des cloches, les bretelles et toutes sortes d'articles en cuir, traditionnels et modernes. Le sellier décore la courroie des grandes cloches de ferrures en laiton, de franges de laine et de broderies faites dans des rubans de cuir de couleur. Ces pièces métalliques représentent, entre autre, la vie sur les alpages, les initiales du propriétaire.

Les bijoux en cheveux ont été prisés pendant un certain temps dans les Rhodes-Intérieures, d'abord pour accompagner les costumes folkloriques puis au-delà des frontières du canton et du pays. Elisabeth Signer (1824-1908) est devenue célèbre dans la confection de pièces ornementales à partir de cheveux humains, un art particulier qu'elle avait

acquis en Angleterre. Depuis quelques années, certains artisans d'art se consacrent à nouveau pour leur plaisir à ce tressage filigrané, chargé de symboles. De même que pour la dentelle, un écheveau de quelques cheveux, suspendus par des poids à un tambour rond, sont entrelacés avec art de façon à former des rubans fins comme des toiles d'araignée, des bobines, des boules ou de petits tubes («Rölleli» et «Röhrli»). Ces créations sont ensuite serties dans du métal précieux pour former des boucles d'oreilles, bracelets, colliers et chaînes de montres.

Rares sont les orfèvres encore capables de concevoir les bijoux destinés aux costumes folkloriques. La splendeur des pièces filigranées en or et en argent, garnies de pierres précieuses ou semi-précieuses, rappelle le rococo. Il fut un temps où les femmes en costume folklorique avaient un faible pour les broches et les boucles d'oreilles en camée et de minuscules peintures sur verre (Gläslischmuck) ont alors été transformées en broches, médaillons et boucles d'oreilles.

Les artisans de la région comptent également des fabricants de tympanons, des tourneurs sur bois, des couturières spécialisées dans les costumes folkloriques et des orfèvres ainsi que des fabricants de petites images en pâte à sucre (Dewiisli) qui viennent orner la pyramide en pain d'épices (Chlausezüüg). Les brodeuses à la main et les peintres paysans font partie des plus célèbres représentants de l'artisanat transmis de génération en génération.



LA QUALITÉ
PAR TRADITION

PEINTURE PAYSANNE

L'amour des habitants de l'Alpstein pour le beau se retrouve dans les couleurs vives des fermes, dans les meubles sculptés comme des œuvres d'art, dans les détails incarnés par les ferrures en laiton du costume des vachers ou les bijoux filigranés des costumes folkloriques.

La peinture paysanne occupe une place particulière dans la région, les témoignages les plus anciens de cet art remontant au 16e siècle. Des motifs repris de la faune et de la flore ont commencé à être peints dans les pièces représentatives de la maison, puis sur des meubles. Le 18e siècle est friand de scènes allégoriques, d'histoires de chasse, de représentations de la vie à la cour ou de scènes bibliques. La plupart des peintres sur meubles sont restés d'illustres inconnus. Malgré le terme de «peinture paysanne» qui s'est imposé par la suite, on suppose que ces peintres étaient en fait rarement des paysans mais plutôt des peintres itinérants. De même qu'il en a été avec la décoration des églises, avec le costume folklorique des Rhodes-Intérieures et de nombreuses traditions, la peinture paysanne représente, à ses premières heures, un lien avec la culture du sud de l'Allemagne et de l'Autriche.

À la fin du 18e siècle, des peintres de la région associent les éléments baroques à leur vie de tous les jours. La peinture sur meubles devient un art populaire dont le fondateur semble être Conrad Starck (1769 - 1817), un habitant de Gonten. Il s'agit probablement du premier peintre à avoir représenté une montée à l'alpage, le principal motif de la représentation ultérieure des exploitations fromagè-

res des alpages. Bartholomäus Lämmli (1809 - 1865), originaire de Herisau, est considéré comme le pionnier de la peinture de chevalet qui supplante la peinture sur meubles tombée alors en désuétude. Peindre les fonds de seau à lait devient ensuite à la mode et des fresques des alpages, sur bois ou sur papier, constituent toute la fortune du paysan.

Si les animaux, surtout représentés lors de la montée aux alpages, sont toujours au centre des tableaux, les peintres commencent à y ajouter des bâtiments, des hommes et leur environnement ainsi que les imposantes coulisses des montagnes. C'est à partir de la seconde moitié du 19e siècle que les peintres paysans, presque toujours des hommes, connaissent un véritable succès. Technique, style et motifs ont à peine évolué depuis cette époque. Aujourd'hui, les œuvres des peintres paysans contemporains sont avant tout recherchées par les passionnés et les collectionneurs. Les artistes sont très rarement des agriculteurs et les motifs ne se limitent plus à la vie des paysans, mais englobent la vie de tous les jours, les fêtes et les coutumes.



DE LA PEINTURE
SUR MEUBLES BAROQUES
À L'ART POPULAIRE

BRODERIE À LA MAIN

À l'âge d'or de la broderie à la main, la phrase «D Fraue ond d Saue erhaaltid s Land» (les femmes et les cochons entretiennent le pays) était dans toutes les bouches. Les textiles ont commencé à être agrémentés à des fins commerciales aux alentours de 1800, tout d'abord par de la broderie grossière et de la broderie au point de chaînette. Jusqu'en 1914, un tiers de la population active des Rhodes-Intérieures vivait de cet artisanat. Les femmes ne brodaient cependant pas pour leur usage personnel et rarement pour les gens du village. Ces œuvres demandaient du temps et de la minutie, coûtaient chères et étaient célèbres dans le monde entier.

Il arrivait que des femmes fassent vivre toute la famille avec leur broderie, ce qui a permis au canton de survivre à une certaine époque. Les filles apprenaient les premiers points dès l'école primaire et aidaient leurs mères à honorer leurs commandes après les cours et pendant les vacances.

Pendant des heures, la brodeuse était assise devant la fenêtre, son tambour à la main. À la tombée de la nuit, des boules en verre remplies d'eau éclairaient son travail. Avec des points passés-plats, des points arrière, des points de figure, des ourlets à jour et de fins travaux de jours et de dentelles, elle faisait naître des motifs de toutes sortes sur des mouchoirs, des cols de costume folklorique, des sous-vêtements et des trousseaux, même pour des familles royales.

L'essor de la broderie est si important qu'il entraîne l'apparition de branches entières telles que le tissage à domicile (négociants et fournisseurs de matières premières). Des usines de textiles voient également le jour pour se spécialiser ensuite dans la fabrication de mouchoirs et de foulards lorsque la broderie commence à tomber en désuétude. Les ouvrières à domicile s'occupent de coudre les ourlets (roulieries) des pièces.

La broderie à la main des Rhodes-Intérieures est alors appelée la «merveille du monde de l'habileté féminine». Les motifs et les ornements brodés avec du fil de toute finesse, blanc ou bleu clair, sont conçus par des dessinateurs de broderie, voire souvent par des artistes.

Certaines entrepreneuses des Rhodes-Intérieures ouvrent des boutiques de broderie dans des lieux de cure très chic en Suisse et à l'étranger.

L'arrivée de la broderie machine et surtout, à partir des années 30, l'inondation du marché européen par des broderies bon marché venant d'Asie menacent d'extinction ce travail manuel de qualité exceptionnelle. Aujourd'hui, quelques rares habitantes des Rhodes-Intérieures se livrent encore à la broderie dans un cadre privé et contribuent ainsi à sauvegarder la tradition de cet artisanat. Le musée d'Appenzell, sur la «Hauptstrasse», abrite une collection de broderie admirée du monde entier.



LA MERVEILLE DU MONDE
DE L'HABILITÉ FÉMININE

GUÉRISON PAR LA PRIÈRE

Le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures compte environ 30 guérisseurs qui, à l'aide de prières, peuvent réussir à soigner les douleurs ou le mal du pays, épancher le sang, faire disparaître des verrues ou soigner d'autres maladies de la peau. Ils utilisent à cet effet des paroles de guérison et des formules de bénédiction remontant parfois jusqu'au Moyen Âge tardif. Il est question en dialecte de soigner la fièvre et les brûlures (fō Hitz ond Brand).

Les guérisseurs n'ont pas fait d'études de médecine mais se reposent sur la connaissance populaire. Ils exercent leur activités à travers des prières ou en étroite relation avec celles-ci. Certains demandent aux personnes en souffrance de réciter également des prières pour accélérer la guérison.

Soigner est pour eux un don de Dieu qu'ils exercent en cachette et comme activité annexe. Les guérisseurs sont recommandés dans la population suite à une expérience personnelle ou à des récits de «traitements» couronnés de succès. Les patients viennent de toutes les couches sociales de la population, la majorité étant des gens du pays.

Piété, miséricorde et sens de la justice sont les conditions indispensables au don de guérison par la prière. Aucun honoraire ne doit être versé, car le don pourrait alors disparaître.

Il existe cependant une sorte d'accord tacite entre les personnes en souffrance qui veulent donner un petit quelque chose et les guérisseurs qui, certes, ne doivent pas demander quoi que ce soit mais ont le droit d'accepter des cadeaux.

La guérison par la prière fonctionne aussi à distance, même sans que le malade ne soit au courant. Les guérisseurs sont le plus souvent appelés à l'aide en cas de fièvre, d'inflammations, de douleurs, avant et après les opérations afin d'accélérer la guérison et tranquilliser le patient ainsi que pour les maladies de peau. L'une de leurs spécialités consiste à chasser le mal du pays.

Le guérisseur est appelé en cas de maladies dermatologiques tenaces. Il touche la zone de peau, de préférence à la lune décroissante (schwiinegem).

Dans de nombreux cas, les guérisseurs sont consultés en plus des médecins et de leurs traitements médicaux officiels. Ils se rendent également chez les agriculteurs ayant des animaux malades.

Le pouvoir de guérison est transmis de génération en génération. En règle générale, seules sont transmises des copies des formules de guérison, les anciens recueils de ces formules étant alors détruits.

A wooden cross stands in a grassy field, with a backdrop of rugged mountains and a cloudy sky. The cross is made of dark wood and has a small roof-like structure on top. The mountains in the background are covered in green vegetation and have some snow patches. The sky is filled with large, white clouds.

LA FORCE DE
LA CROYANCE POPULAIRE

À L'USAGE DES ÉTRANGERS...

Backnasli	Pièce de cinq francs
Badeieli	Petit tonneau de cidre
Bumeranze	Orange
Chääsmageroone	Macaronis au fromage et petits morceaux de pommes de terre
Chapeli	(Petite) chapelle, petite église
Chönd zonis!	Revenez nous voir!
Chöngelibroote	Rôti de lapin
Chröömli	Petit gâteau, biscuit
Eepeï	Fraise(s)
Fenz	Mets des alpages composé de lait (petit lait), beurre, œufs et semoule
Fidibus	Cendrier
Födlebotzbapeie	Papier toilettes
Iimehung	Miel d'abeilles
Imbeilatweri	Confiture de framboises
Mekchtig	Mercredi
Schlipfechääs	Fromage maigre d'Appenzell (jeune)
Schmaalz	Beurre
Stüübe	Griserie, ivresse
Täghüfflithee	Tisane d'églantier
Töbeli	Billet de vingt francs
Wedegehnte	Courbature
Zockebolle	Bonbon à sucer
z Veschbe(r) esse	«Faire la collation»

...ET DEUX TROIS MOTS DE TOUS LES JOURS

aadlig	Bizarre, curieux, farfelu, étrange
Äbese	Fourmi
Bechue	1. Jouet en forme de vache - 2. Injure à l'adresse d'une femme
Blauderi	Bavard
Chääsblüem	Pâquerette
chrööpelig	Indigestion; proche de la nausée
eeding	Égal
Flickflaude	Papillon
föchelig	Terrible, horrible, affreux (utilisé aussi pour accentuer un terme)
Goofe	Enfants (sages)
Lendaueeli	Pipe à tabac des habitants des Rhodes-Intérieures
noodlig	Urgent, pressant
ooleiig	Pas pratique, compliqué, pas agréable, encombrant
Pfnösl	Rhume
Pföderi	Enfant dynamique
Schnattere	Blessure, coupure
Schnopftuech	Mouchoir
selewiewädli	À quelle vitesse?
wädli	rapide, vite
Sonnwendlig	Fleur de pissenlit
Stapfede	Marches en bois ou en pierre (nouveau, également en métal) servant à franchir les barrières
weleweg	Probablement, sûrement
wölzgott	Effectivement, vraiment

Chlause	Rituel des Silvesterchlause basé sur des chants et une chorégraphie, exécuté devant les maisons. Terme désignant également la coutume en soi.	Gitzi, (-broote), -chüechli	Gitzi = jeune chèvre, chevreau; Chüechli = petit gâteau. Les Gitzichüechli sont des morceaux de viande de chèvre, frits dans de la pâte à chou
Zäuerli, zaure	Yodel naturel sans paroles, à plusieurs voix, des Rhodes-Extérieures; «zauren» signifie également yodler dans les Rhodes-Intérieures	Ösehottstag	Fête-Dieu, le jour de fête des plus somptueuses processions dans les Rhodes-Intérieures
Riedler	Habitants du quartier Ried, au sud d'Appenzell, l'une des premières cités sociales d'Europe. La coopérative a encore aujourd'hui sa propre administration et s'occupe, par exemple, de la répartition des terrains dans le droit de la construction.	Hierig	Danse sous forme de pantomime, effectuée par un couple aux sons de la musique d'Appenzell. Elle illustre les hauts et les bas d'une relation.
Secklmeischte	Directeur du Département des finances des Rhodes-Intérieures (AI)	Hoselopf	Forme originale de la lutte
Statthalter	Directeur du Département de la santé et des affaires sociales des Rhodes-Intérieures (AI)	hööggle	Mesurer sa force avec les doigts en crochet
Landshopme	Directeur du Département de l'agriculture	Bolle wöffe	Lancer de pierres (concours)
Landsfehnrich	Directeur du Département de la justice, de la police et des affaires militaires des Rhodes-Intérieures (AI)	schläazig	Entraînant, désinvolte
Lediwagen	Chariot à quatre roues tiré par des chevaux, sur lequel sont chargés des ustensiles en bois destinés aux exploitations fromagères et laitières des alpages, ainsi que les objets nécessaires à l'estivage. Aujourd'hui, les rares agriculteurs qui montent encore avec leur chariot lors de la transhumance le font par amour de la tradition. Les chalets sont déjà tout équipés et les ustensiles servant à fabriquer le fromage sont, pour des raisons d'hygiène, en acier chromé et en plastique.	Brüechli	Collerette pliée (même tissu que le tablier, parfois brodée d'or et de paillettes) du costume folklorique des femmes des Rhodes-Intérieures, couvrant le décolleté et tenue par des chaînettes.
Rugguusseli	Yodel naturel sans paroles à plusieurs voix, composé de voyelles et de syllabes dans les Rhodes-Intérieures (Zäuerli dans les Rhodes-Extérieures)	Chölbi	Fête foraine
altmöödig	Démodé, comme dans les temps anciens	Riitschuel	Carrousel, manège
		Chlössler, chlausele	Marché de la Saint Nicolas, acheter des cadeaux
		Chlausebickli	Pain d'épices plat, non fourré, décoré d'images en sucre peintes à la main et de glaçage
		Dewiisli	Petite image en pâte à sucre (parfois en pâte à sel) avec des motifs ruraux ou religieux
		Bröötigs	Pains figuratifs, surtout à la période de Noël: tresses en forme de cercles (Filing), série de tresses sous forme de tablette ou d'oiseaux (Tafle Zöpf, Tafle Vögl) en pâte levée



LEVEZ UN COIN DU VOILE SUR UN SECRET BIEN GARDÉ.

Apprenez-en davantage sur l'Appenzeller Alpenbitter, les 42 herbes, l'art de la distillation de nos produits exceptionnels et notre entreprise familiale. Nous attendons votre visite avec impatience.

krauterwelt.ch/fr

Appenzeller Alpenbitter AG
Weissbadstrasse 27 | 9050 Appenzell



Appenzeller
Alpenbitter

bischof
berger



Un régal de tradition.



baerli-biber.ch

Bischofberger AG · Appenzeller Biber- und Nuss-Spezialitäten · CH-9057 Weissbad



En Schlock nööcher...
Appenzell Mineral

Appenzeller® – le fromage le plus corsé de la Suisse.



Appenzeller®
SWITZERLAND

www.appenzeller.ch

Landsgmendschröm · Soome · Schottisch · Hääss · Fenz · iitrommere · Masolke · Sonntagstracht · Gäsbock · Trömmelibuebe · wallfahre · Feschttagstracht · Brüüch · Rosechraaz · Senne · Begchrüüz · Tradizioo · Nöschte · Alpege · Uussicht · Funkesonntig · Prozessioo · Alpsoomme · Sölveschte · rugguussele · Pfare · Mölchtaase · Chlause · Polka · Herrgottsgrenadie · Chääschessi · Sölveschtechlaus · Stobede · Frondliichnamsschötze · Blääss · Baldachii · chügele · Öberefahre · Gäässbock · Fehndrich · zaure · Gässbueb · Hierig · Ring · Neujoo · Gäsmeedli · Stobede · Stuel · Faschned · Schöllechüe · taanze · fö Hitz ond Brand tue · maschgere · Senne · Giige · fromm · Maschgerehääss · rugguussele · Bassgiige · Botzerössli · Ledi · Hackbrett · Mölirad · Riedle · di Geele · Handoogle · Poteschalpestobede · Ried lebede hoch · Fahreeme · Mess · Huenze · Landsgmeend · Bödeli · Kapöll · Hofemusig · Dege · Bschräglig · Beggottesdiensch · Landamme · Hoseträglig · Chölbi · s Woot isch frei · Vechs · Zockewatte · Stoswallfah · Schölle · Chölbibatze · Frondliichnam · Senntum · Deviiisli · Ösehegedstaag · Brüe · Chlausezüüg · Täfelimeedle · Broschtbletz · Chreschtbomm · Bareem · ltracht · Botzerössli · Bickli · Weechtigstracht · Striichmusig · Räuchle · Schlottefraue · Hoptgass · Vech · Schlotte · Landsgmeend · Huus ond Stall · Fäältlirock · Gäässe · Omsinge · Chranzrocktracht · Chüeh · vo Hand · Landsgmendschröm · Soome · Schottisch · Hääss · Fenz · iitrommere · Masolke · Sonntagstracht · Gäsbock · Trömmelibuebe · wallfahre · Feschttagstracht · Brüüch · Rosechraaz · Senne · Begchrüüz · Tradizioo · Nöschte · Alpege · Uussicht · Funkesonntig · Prozessioo · Alpsoomme · Sölveschte · rugguussele · Pfare · Mölchtaase · Chlause · Polka · Herrgottsgrenadie · Chääschessi · Sölveschtechlaus · Stobede · Frondliichnamsschötze · Blääss · Baldachii · chügele · Öberefahre · Gäässbock · Fehndrich · zaure · Gässbueb · Hierig · Ring · Neujoo · Gäsmeedli · Stobede · Stuel · Faschned · Schöllechüe · taanze · fö Hitz ond Brand tue · maschgere · Senne · Giige · fromm · Maschgerehääss · rugguussele · Bassgiige · Ried lebede hoch · Botzerössli · Ledi · Hackbrett · Mölirad · Riedle · di Geele · Handoogle · Poteschalpestobede · Mess · Huenze · Landsgmeend · Bschräglig · Beggottesdiensch · s Woot isch frei · Vechs · Zockewatte · Stoswallfah · Schölle · Chölbibatze · Frondliichnam · Senntum · Deviiisli · Ösehegedstaag · Brüe

APPENZELLERLAND TOURISMUS AI

Hauptgasse 38, 9050 Appenzell

Tel. +41 71 788 96 41

info@appenzell.ch · appenzell.ch

watte · Stoswallfah · Schölle · Chölbibatze · Frondliichnam · Senntum · Deviiisli · Ösehegedstaag · Brüe